VALENCIENNES

AUJOURD'HUI

Oratorio de Bach.- La chorale universitaire Akwaba, dirigée par Jean-Claude Brunebarbe, donne son premier concert de l'année, à 20 heures, à l'église Saint-Martin d'Aulnoy, avec un programme varié. Tarifs : 5 et 8 €. Gratuit pour les « moins de 12 ans ». ■

BONJOUR

Bombardier : un accord.- Quatre fois que les organisations syndicales et la direction de Bombardier se rencontrent. Quatre séances de discussions où la direction propose et les syndicats disposent. Quatre séances où chacune des parties n'a pas du tout envie de céder du terrain. Lundi, ce n'était pas gagné. La CGT ne voulait pas signer et a sondé les salariés. Et finalement, hier, les cinq organisations syndicales ont signé un accord avec la direction prévoyant 2,1 % d'augmentation générale et 0,8 % d'augmentation individuelle plus d'autres mesures concernant des primes ou des avantages. Cinq cents salariés ne sont pas d'accord mais ils n'ont pas fait le poids face aux mille huit cents du site de Crespin. ■ **VÉ. B.**

ET DEMAIN

Un peu de patois.- La commission de la culture de la ville d'Hérin propose ce samedi, à 20 h 30, à la salle des fêtes d'Hérin un spectacle de Simon Colliez. Au programme : une heure de « bonnes canchons d'ichi... » Entrée gratuite. ■

SANTÉ

Alzheimer : un géronto-psychiatre mesure les émotions faciales

Le Dr Philippe Granato, géronto-psychiatre au centre hospitalier de Valenciennes, dans le cadre d'un travail d'équipe, a effectué des recherches sur la perception visuelle des émotions pour aider à poser un diagnostic.

PAR VÉRONIQUE BERTIN
vbertin@lavoixdunord.fr
PHOTO « LA VOIX »

Ph. Granato a travaillé dix ans à la mise au point de cet outil de mesure des émotions faciales.

Le Dr Granato a donc mis au point Marie (méthode d'analyse et de recherche de l'intégration des émotions). Il n'a pas été seul à travailler au développement de cet outil de reconnaissance des émotions faciales (*). Et surtout, il a été aidé financièrement dans le cadre des Programmes hospitaliers de recherche clinique (PHRC). Il a ainsi déposé une demande de financement en 1998 et l'a obtenue en 2000. Puis de 2005 à 2007, il a travaillé sur le sujet de sa thèse (la perception visuelle des émotions faciales caractéristiques de la population générale et perturbations liées à la maladie d'Alzheimer et à la schizophrénie) présentée le 8 novembre 2007, au centre hospitalier régional de Lille.

Ce médecin spécialisé dans la géronto-psychiatrie a plusieurs outils à sa disposition pour poser des diagnostics. Ces outils lui permettent de mieux comprendre le fonctionnement du cerveau (grâce à l'imagerie cérébrale fonctionnelle) et de l'appareil psychologique (grâce à des tests de neuro-psychométrie). Mais il lui manquait un outil pour poser un diagnostic précoce de la maladie d'Alzheimer par exemple. « *Tous les enjeux sont là. Il faut traiter au plus vite pour stopper le processus morbide* », explique le médecin. Il compare le cerveau à la tête d'enregistrement d'un magnétophone : « *Il a des petits passages à vide et au fil du temps, cela va crescendo.* » Une déficience de la mémoire ne permet pas de poser un diagnostic de certitude. Le Dr Granato a alors eu l'idée « *de mesurer à la fois les troubles de la mémoire et les émotions pour avoir plus de certitude de l'atteinte organique de l'hippocampe.* » Le berceau de la maladie d'Alzheimer.

Aidés de collègues et notamment d'un mathématicien aujourd'hui décédé, il a donc mis au point l'outil de mesures Marie *(lire ci-dessous)*. « *Marie permet d'avoir un reflet des fonctions du cerveau au niveau des émotions* », observe-t-il. Un outil simple (où il n'est pas utile de parler et qui peut donc être transposable à l'étranger) et facilement utilisable. Cette thèse est un cocorico pour la recherche française et « *la preuve que l'argent donné par le gouvernement abouti à quelque chose.* » Philippe Granato a publié plusieurs articles dans des revues scientifiques et son travail a été reconnu par la communauté internationale. Sa thèse terminée (« *ça représente dix ans de boulot* »), il va maintenant continuer à faire connaître ses recherches et à parler de la géronto-psychiatrie, « *la psychiatrie du sujet âgée est un enjeu de demain* ». ■

> **« Tous les enjeux sont là. Il faut traiter au plus vite pour stopper le processus morbide. »**

► Ce travail d'équipe a aussi mobilisé Raymond Bruyer de Louvain-la-Neuve (B), Jean-Pierre Van Gansbergh de Bruxelles, Olivier Godegroy, professeur de neurologie à Amiens, et Christian Libersa, professeur au centre d'investigation clinique de Lille.

Marie, la méthode de mesures

Avec d'autres, le Dr Philippe Granato a donc développé Marie (méthode d'analyse et de recherche de l'intégration des émotions).

Pour son échantillon de population à tester, il a mis à contribution des volontaires du Nord de sept tranches d'âge différente : 20-30 ans, 31-40 ans, 41-50 ans, 51-55 ans, 56-60 ans, 60-65 ans, 66-70 ans. Pour chaque classe d'âge, quinze hommes et quinze femmes. Et une difficulté, « *trouver des bénévoles pour la tranche 65-70 ans car il fallait des gens ne prenant pas de médicaments. On en a donc retenu vingt-quatre, quatorze hommes et seize femmes* », observe le géronto-psychiatre.

Une prise de sang, un test urinaire et un bilan mémoire extrêmement détaillé ont été effectués. Le panel a ensuite subi le test visuel mis au point. « *On leur a présenté dix-neuf photographies, un continuum de séries émotionnelles sur la base du morphing.* » Les personnes ont dû regarder les photos et déterminer quelles émotions expriment les visages : colère, dégoût, joie, peur, surprise, tristesse. Le Dr Granato a tiré plusieurs conclusions : « *La reconnaissance des émotions reste statistiquement stable tout au long de la vie. La joie est la mieux reconnue de toutes les émotions suivie du dégoût et de la peur. La colère est une émotion très difficilement reconnue. La reconnaissance du dégoût et de la peur est totalement insensible au vieillissement. Et les erreurs de reconnaissance dépendraient de la durée de la scolarisation.* »

Dans un second temps, le même test a été réalisé par des personnes atteintes de démence « *pour juger de la pertinence, de la spécificité et de la sensibilité de l'outil* ». Pour les douze patients atteints de la maladie d'Alzheimer à son début et testés, il apparaît que « *la reconnaissance de la joie est la plus diminuée suivie de la peur. La surprise et surtout le dégoût sont les moins déficitaires.* » Pour les vingt patients schizophrènes, « *la reconnaissance du dégoût est la plus diminuée suivie de la peur. La surprise est la moins déficitaire. La reconnaissance de la colère est strictement identique au panel témoin.* » Chaque résultat a fait l'objet d'analyses mathématiques « *pour avoir un reflet des fonctions du cerveau au niveau des émotions* ». ■ **VÉ. B.**

■ REPÈRES

La maladie d'Alzheimer est une affection neurodégénérative. Elle s'attaque plutôt à l'hippocampe et lèse progressivement toutes les aires du cortex, affectant alors également les autres types de mémoire.

Elle touche surtout la personne âgée au-delà de 65 ans. Le diagnostic est très difficile à poser du vivant du malade. À ce jour, il n'existe aucun traitement préventif et/ou curatif. L'augmentation de la tranche d'âge 60-80 ans et le coût de la prise en charge en font un problème de santé publique.